



# SANTÉ ET BIEN-ÊTRE DES HOMMES

## Les jeunes hommes montréalais en contexte de pandémie et de post-pandémie

La pandémie de COVID-19 a marqué un tournant dans les dynamiques sociales et économiques à l'échelle mondiale, mettant en lumière les vulnérabilités préexistantes de nombreux groupes sociaux, dont les jeunes hommes montréalais âgés de 18 à 34 ans. Cette population, bien qu'hétérogène, partage des défis communs exacerbés par les répercussions sociales, économiques et psychologiques de la pandémie. Le projet d'analyse intitulé *Les jeunes hommes montréalais en contexte de pandémie et de post-pandémie*, dirigé par Jacques Roy, cherche à approfondir les connaissances à ce sujet afin de proposer un cadre général pour guider l'intervention.

Ces jeunes hommes sont particulièrement à risque de développer des troubles de santé mentale tels que l'anxiété ou la dépression majeure (46 % des jeunes montréalais âgés de 18 à 24 ans, contre 24% chez les 25 ans et plus), mais aussi des indices élevés de détresse psychologique (38 % des jeunes montréalais de 18 à 34 ans, contre 17 % chez les hommes de 35 ans et plus).

Par ailleurs, la précarité économique fragilise cette population : 55 % des jeunes hommes montréalais ont un revenu inférieur à 35 000 \$, et Montréal concentre 47 % des personnes itinérantes de la province, dont une majorité sont des hommes jeunes. Cette instabilité financière s'accompagne d'un sentiment d'incertitude face à l'avenir et d'une difficulté accrue à se projeter dans des trajectoires professionnelles ou personnelles stables.

Enfin, les normes masculines en transition influencent leur comportement face à la demande d'aide. Tirillés entre des modèles traditionnels et des valeurs plus modernes, ils hésitent souvent à exprimer leur vulnérabilité et à consulter des professionnel·les. L'étude identifie ces tensions comme un frein important à l'engagement des jeunes hommes dans les services de soutien.

### Projet et objectifs

L'étude visait à répondre aux questions suivantes : comment mieux comprendre les besoins spécifiques des jeunes hommes montréalais et les obstacles auxquels ils font face? Comment développer des cadres d'intervention qui tiennent compte de leurs réalités culturelles, économiques et sociales tout en favorisant leur accès aux services? Pour y répondre, trois objectifs principaux ont été définis :

1. Fournir un portrait détaillé des jeunes hommes en s'appuyant sur des données quantitatives et qualitatives.
2. Élaborer un cadre d'intervention fondé sur des approches adaptées aux besoins de cette population.
3. Documenter les obstacles systémiques et culturels à l'accès aux services afin de proposer des solutions concrètes.

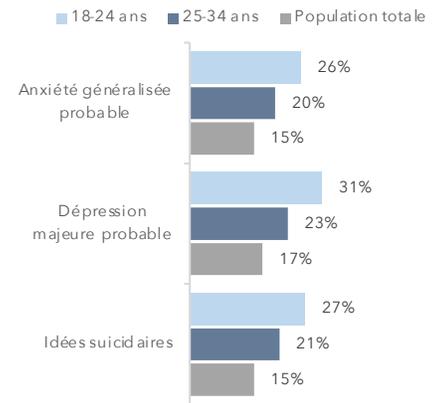
L'étude a mobilisé des outils variés, notamment des sondages sur la santé mentale et socioéconomique, ainsi que des entretiens avec des intervenant·es et gestionnaires communautaires et institutionnel·les pour valider les résultats.

# Portrait des jeunes hommes

## Santé mentale

Les jeunes hommes, davantage que le reste de la population, ont été affectés pendant la pandémie pour des problèmes d'anxiété, de dépression et d'idéation suicidaire, pour lesquels les taux d'incidence étaient significativement plus élevés chez les jeunes hommes de 18 à 24 ans comparativement aux autres groupes d'âge. Par exemple, à Montréal, en 2020, 46 % des jeunes montréalais âgés entre 18 et 24 ans rapportent des symptômes compatibles avec l'anxiété généralisée ou la dépression majeure.

La consommation abusive d'alcool et de drogues est également plus fréquente chez les jeunes hommes. À Montréal, en 2017-2018, 44 % des jeunes hommes âgés de 18 à 24 ans affichaient un taux de consommation abusive d'alcool. Concernant la consommation de drogues, les jeunes hommes de 15 à 24 ans présentent la proportion la plus élevée, avec 42 % comparativement à 21 % pour l'ensemble des hommes.



## Situation socioéconomique

Les jeunes hommes sont plus défavorisés sur le plan socioéconomique que l'ensemble de la population masculine. Ils affichent des taux de chômage plus élevés, des revenus plus faibles et une plus grande précarité financière. De 2006 à 2016, le taux de chômage des hommes âgés de 15 à 24 ans était environ deux fois plus important que chez ceux âgés de 25 à 44 ans. Le taux de pauvreté au Canada chez les jeunes adultes (hommes et femmes) était en 2020 le plus élevé de tous les groupes d'âge, avec plus de la moitié (53,3 %) des jeunes adultes vivant dans la pauvreté.

L'itinérance est également un enjeu majeur, avec une proportion significative de jeunes hommes en situation d'itinérance à Montréal. Ces jeunes sont souvent invisibles, isolés et démunis, avec des problèmes aigus de santé mentale, de santé physique et des problèmes multiples liés à l'usage de substances.

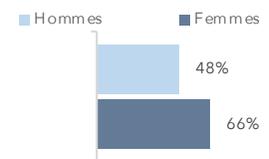


Proportion des personnes en situation d'itinérance au Québec habitant sur l'île de Montréal (23% de la population québécoise)

## Valeurs, culture et socialisation masculine

Les jeunes hommes valorisent fortement l'autonomie et l'indépendance, ce qui peut constituer une barrière à la demande d'aide et aux services. Cette quête d'autonomie est une valeur centrale chez les jeunes hommes, participant à la construction identitaire masculine. Cette quête d'autonomie se poursuit jusque dans leur relation avec des intervenant-es.

Si les jeunes hommes sont généralement plus ouverts à des normes moins genrées et à l'égalité, cette ouverture ne se traduit pas nécessairement par un recours plus fréquent aux services. Ils rapportent les mêmes réticences à demander de l'aide ou des services que les hommes plus âgés, préférant souvent régler leurs problèmes par eux-mêmes. Cette distance à l'égard des formes d'aide et de services s'explique par la persistance de certaines normes sociales de masculinité, où la vulnérabilité est perçue comme une faiblesse.



Proportion de jeunes (25-34 ans) détenant un diplôme d'étude supérieure (collégial ou universitaire) (2023)

« S'il est un dénominateur commun dans la culture des jeunes, c'est bien l'importance qu'ils accordent à la valeur « autonomie ». Dans son ouvrage sur la sociologie de la jeunesse, Galland (2022) mentionne que ce serait une valeur culte chez eux, une sorte de condition pour construire et affirmer leur identité. »



## Cadre général de l'intervention

L'étude propose un cadre d'intervention basé sur trois approches complémentaires, visant à mieux répondre aux besoins des jeunes hommes montréalais et à favoriser leur engagement dans les services d'aide. Ces approches permettraient de surmonter certains obstacles identifiés, notamment la méfiance envers les services, la réticence à demander de l'aide et l'inadéquation perçue entre l'offre et les attentes de cette population.

En combinant ces trois approches, l'étude propose une manière d'intervenir qui serait mieux alignée avec les réalités des jeunes hommes montréalais, tout en tenant compte des défis propres à cette population.

1

### Posture horizontale

L'étude souligne l'importance de reconnaître les jeunes hommes comme des **partenaires actifs dans la recherche de solutions**, plutôt que comme de simples bénéficiaires passifs. Cela implique de les inclure dans le processus décisionnel et de leur permettre d'exprimer leurs besoins et préférences en matière d'accompagnement.

Les auteur·es insistent sur l'importance d'une **relation égalitaire et collaborative** entre les intervenant·e·s et les jeunes hommes, afin d'éviter une posture d'autorité qui pourrait être perçue comme infantilisante. Cette approche favoriserait un climat de confiance, essentiel pour assurer une meilleure rétention dans les services.

2

### Approche salutogène

Plutôt que de centrer l'intervention sur les vulnérabilités, l'approche salutogène propose de **miser sur les forces et capacités des jeunes hommes**. L'objectif est de valoriser leurs compétences et leurs stratégies d'adaptation afin de renforcer leur autonomie et leur résilience.

Selon l'étude, les programmes doivent être conçus de manière à accroître le sentiment d'efficacité personnelle, en mettant en lumière les réussites passées des jeunes hommes et en les encourageant à développer des solutions à leurs difficultés. Cette approche permettrait de redonner **un sentiment de contrôle**, un élément clé pour favoriser l'engagement dans les services.

3

### Approche culturaliste

L'étude insiste sur la nécessité **d'adapter les interventions aux réalités culturelles et sociales** des jeunes hommes, notamment en tenant compte de leur quête d'autonomie et de leur conception de la masculinité. Une approche trop rigide ou standardisée risque d'être perçue comme inadéquate et de freiner leur engagement.

Les auteur·es suggèrent également que les services soient offerts dans des formats plus flexibles et accessibles, intégrés aux milieux fréquentés par ces jeunes hommes (centres communautaires, lieux de travail, environnements sportifs, etc.). Une telle adaptation permettrait de **réduire les barrières d'accès** et **d'accroître l'adhésion** aux services.



## Résultat des questionnaires

Les résultats des questionnaires complétés par les intervenants et les gestionnaires révèlent plusieurs défis et besoins en matière d'intervention auprès des jeunes hommes vulnérables.

### Défis à l'intervention

Les principaux défis identifiés par les répondants incluent le manque de persévérance des jeunes hommes dans l'intervention, leurs difficultés à communiquer et à donner une rétroaction, ainsi que leur manque de motivation. Les intervenants soulignent également la difficulté de rejoindre les jeunes hommes dans leur milieu et de les convaincre d'accepter l'aide. Ces défis sont présents dans les deux réseaux (communautaire et public) et reflètent la distance que les jeunes hommes ont vis-à-vis des services, ainsi que les difficultés pour les intervenants de les convaincre de poursuivre leur démarche d'intervention.

« Les laisser exprimer leurs pensées malgré que cela peut entrer en conflit avec vos valeurs personnelles. L'homme sera amené par lui-même à changer ses pensées au fil des suivis. »

### Limites organisationnelles

Les répondants mentionnent plusieurs limites organisationnelles, telles que le manque de ressources, des politiques et procédures rigides, et des horaires de travail peu flexibles. Ils soulignent également la nécessité de renforcer la collaboration entre les réseaux communautaire et public. Les limites organisationnelles varient entre les deux réseaux : les répondants du réseau communautaire insistent davantage sur le manque de ressources, tandis que ceux du réseau public mettent en avant des contraintes administratives et fonctionnelles.

« Ressources limitées, manque de coordination intersectorielle, politiques et procédures rigides, formation et développement professionnel. »

### Besoins en matière de soutien

Les besoins prioritaires en matière de soutien à l'intervention incluent la formation sur les réalités masculines et les approches selon le genre, ainsi que la formation en santé mentale. Les répondants expriment également le besoin de mesures de soutien telles que le financement, l'encadrement professionnel et des horaires de travail plus souples. La formation et la collaboration entre intervenants sont considérées comme des mesures essentielles pour améliorer l'efficacité des interventions.

« Un personnel plus spécialisé est obligatoire. Toutefois on peut mieux former de manière continue le personnel existant pour un meilleur accompagnement, un meilleur suivi pour le dépistage de problématiques de santé et le meilleur référencement le cas échéant. »

### Partenariat

Le partenariat entre les réseaux communautaire et public est perçu comme fonctionnant plutôt mal. Les répondants suggèrent de développer des protocoles de référence et de partage d'information, de favoriser la collaboration conjointe pendant les suivis et d'améliorer la connaissance des services offerts. Une meilleure collaboration entre les réseaux pourrait aider à surmonter certains des défis identifiés et à améliorer l'accès aux services pour les jeunes hommes vulnérables.

« Une bonne pratique serait par exemple que le travailleur de rue ou intervenant de l'organisme approprié à la situation de la personne soit présent dès la création du plan d'intervention de la personne pour éviter que la personne vive du 'dumping' vers un autre service. »

Source : Roy, J., en collaboration avec Vuong, N., Villeneuve, R. et Brassard, P. (2024). *Les jeunes hommes montréalais en contexte de pandémie et de post-pandémie : un enjeu social et de santé publique*. Comité régional montréalais en santé et bien-être des hommes du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, et Pôle d'expertise et de Regroupement des organismes pour hommes de l'île de Montréal recherche en santé et bien-être des hommes.